

Dans un des derniers numéros du *Figaro*, M. Alexandre Dumas fait le procès des jeunes filles qui ont la prétention de trouver un mari, sans avoir à offrir à celui-ci autre chose qu'elles-mêmes, leur bonne santé, leur bon caractère, leurs excellentes qualités ménagères et une petite dot. Cela ne suffit plus, paraît-il. A toutes ces choses estimables, il faut joindre une profession, mais non une profession pour rire, un bel et bon métier qui permette au ménage d'aller mieux et plus longtemps.

L'auteur de cette réponse "à une jeune fille à marier" oublie peut-être un peu volontairement qu'avec une profession lucrative et tant de bonnes qualités, une jeune fille quelque peu réfléchie et observatrice ne fera plus grand cas des joies du mariage. La perspective des enfants à élever pendant plusieurs années, d'un petit ménage à diriger, du raccommodage du linge et d'un mari peut-être grognon ou misanthrope, n'est pas faite pour la séduire beaucoup. Et je ne sais si le travail universel des femmes n'est pas le coup le plus direct porté à la perpétuité de la famille légale, telle que nous la concevons.

* * *

La foire du monde a fermé ses portes le 30 octobre. Si ses organisateurs n'ont pas obtenu tout à fait le résultat qu'ils attendaient, à savoir de supplanter New-York comme centre commercial, ils n'en ont pas moins remporté, au point de vue "exposition", un notable succès. On s'était trop hâté de parler de *four* et de *four noir*. "La réussite a été telle, dit le *Journal des Débats*, qu'on ne pouvait ambitionner ni obtenir davantage. Pendant les 179 jours d'ouverture, les entrées payantes ont atteint le chiffre prodigieux, pour une ville aux confins de la civilisation, de 21.477.212; avec les entrées gratuites, on arrive à 27.529.000 visiteurs, alors que pendant les 180 jours qu'a duré l'exposition du Champ-de-Mars en 1889, on atteignait à Paris le chiffre de 28.200.000. Il convient de noter qu'en 1889 le prix des billets est parfois tombé à 0 fr. 55, tandis qu'à Chicago il est resté fixe à 2 fr. 50. Financièrement parlant l'Exposition colombienne a donc fait sur les visiteurs 50 millions de francs de recettes, ce qui est le plus gros chiffre qui ait jamais été atteint à aucune Exposition, depuis les Jeux isthmiques d'Olympie jusqu'aux fêtes internationales les plus récentes,

NEMO.